

l'impact

Intervenants - Milieu - Parents en action

Vol. 6, n° 1 – Février 2016

Regard sur la recherche

LA RELATION PÈRE-ENFANT EN CONTEXTE D'ALLAITEMENT : QU'EN DISENT LES PÈRES?

CENTRE D'ÉTUDES ET
DE RECHERCHE EN
INTERVENTION
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA SUR
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE
DES FAMILLES

Dans ce numéro

Regard sur la recherche	1
Les membres du CÉRIF :	
Danaë Larivière-Bastien	3
Rencontre avec une chercheure :	
Tamarha Pierce	4
Nos activités	5
Le coin des étudiants	6
Comptes rendus de colloques	10
Des nouvelles en bref.....	12

Diffusion du prochain numéro :
Juin 2016

Organismes subventionnaires :



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

Fonds de la recherche
en santé

Québec

UQO



Chaires de recherche
du Canada

Canada Research
Chairs



Instituts de recherche
en santé du Canada

Canadian Institutes
of Health Research

Danaë Larivière-Bastien et Francine de Montigny

LES HOMMES D'AUJOURD'HUI DEVIENNENT PÈRES dans une société où le recours à l'allaitement comme mode d'alimentation de l'enfant est privilégié. Alors que l'importance de l'engagement paternel pour le développement des enfants, de même que les déterminants de cet engagement sont maintenant bien connus et établis par la recherche, très peu d'études ont porté une attention aux perceptions des pères du développement de leur relation avec l'enfant en contexte d'allaitement. Pour ce faire, des entrevues ont été réalisées avec 43 pères dont l'enfant a été exclusivement allaité au moins six mois. Les enfants étaient âgés de 8 à 13 mois au moment de l'entretien.

Perceptions des pères de leur relation avec l'enfant en contexte d'allaitement

Bien que la majorité des pères interrogés considérait que l'allaitement ne constituait pas un obstacle à leur relation avec leur enfant, ils ont révélé toutefois que l'allaitement a eu une influence sur la création et la nature du lien avec leur enfant.

Les pères constatent que **le lien qu'ils tissent avec leur enfant n'est pas égal** à celui que la mère crée. D'une part, la nature du lien est différente, la relation entre la mère et l'enfant étant perçue plus intime et profonde. D'autre part, les pères ressentent une

(Suite à la page 2.)



Photo : PLBergeron Photos.

Regard sur la recherche - LA RELATION PÈRE-ENFANT...

(Suite de la page 1.)



Photo gagnante des parents Brian Crosland et Catherine Morier lors du concours « L'allaitement, c'est aussi une affaire de père » de la Semaine québécoise de la paternité.

certaine mise à distance de l'enfant, ayant moins souvent l'occasion de vivre des moments de proximité, comparé à la mère : « C'est sûr que, les premiers temps, on sent plus que le bébé a une relation avec sa mère, là. Parce que c'est une relation plus intime... Tu sais, c'est un geste intime, l'allaitement » (Jean, deuxième enfant).

Devant ce lien inégal et l'intensité de la relation mère-enfant, les pères ont dit ressentir **un sentiment d'envie face à la relation mère-enfant**. Certains avouent même envier la mère au point d'être heureux lorsqu'elle part et leur laisse ainsi la possibilité d'avoir plus de temps et de moments où ils sont seuls avec leur enfant : « Parce que le contact, je veux dire, il est plus avec ma femme qu'avec moi. [...] Mais j'ai jamais été jaloux de quoi que ce soit » (Philippe, premier enfant).

Les pères tentent de **s'adapter à cette situation d'inégalité perçue**.

Ils en viennent à réaliser que l'alimentation n'est en fait qu'un des moyens de contribuer au développement de l'enfant. Les pères observent aussi que le temps accaparé par l'allaitement représente finalement bien peu dans une journée entière où les possibilités d'interagir avec l'enfant sont infinies : « Il boit environ cinq fois par jour. Cinq fois quinze minutes, ce n'est pas beaucoup de temps. Si tu veux prendre le restant, tu le prends ! » (François, deuxième enfant).

Un constat qui ressort des entretiens avec les pères est le fait que ces derniers accordent beaucoup d'importance et de **valeur à la relation précoce développée avec leur enfant**. Cela est visible entre autres lorsqu'ils énoncent à quel point ils sont heureux

de voir que leur enfant les reconnaît, malgré l'inégalité du temps passé avec chaque parent : « Il est plus dans les pattes de maman, encore, là. Même s'il aime ça être dans mes bras, même si... Il dit : « papa »... Il est content de me voir quand je rentre du travail » (Jean, deuxième enfant).

Nourrir son enfant : un moment déterminant dans la relation père-enfant

Au moment des entrevues, même si la plupart des enfants étaient toujours allaités, presque tous avaient également commencé à recevoir d'autres formes d'alimentation, que ce soit de la préparation commerciale ou du lait dans un biberon ou encore des aliments solides. Ces changements dans l'alimentation de l'enfant créaient un contexte dans lequel les pères devaient réfléchir à leur propre rôle dans l'alimentation de leur enfant.

Bien que les pères rencontrés aient été favorables à l'allaitement, ils partageaient une certaine **hâte de pouvoir eux-mêmes nourrir l'enfant au biberon** : « Je me sentais un peu... participant, genre, dans tout le processus [d'allaitement] » (Pierre, deuxième enfant). Ces pères associaient fortement le fait de nourrir l'enfant avec la création du lien avec lui.

Les émotions ressenties par les pères lorsqu'ils donnent le biberon sont révélatrices de l'importance qu'ils accordent au fait de nourrir l'enfant. Donner le biberon, en plus de leur faire vivre des émotions positives, est **un moment exceptionnel de rapprochement père-enfant** : « C'était tout un événement, la première fois que je lui ai donné [le biberon]. C'était un événement familial... » (Pierre,

deuxième enfant). Donner le biberon est aussi une façon pour le père de se sentir valorisé et compétent.

Les pères disent avoir hâte que l'enfant développe son autonomie et la fin de l'allaitement constitue souvent la première étape sur le chemin de l'indépendance et de la séparation d'avec la mère. L'introduction du biberon, pour la majorité des pères interrogés, est vue comme **un symbole du développement de l'autonomie de l'enfant**. L'alimentation au biberon constitue souvent une étape marquante pour les pères et peut symboliser le début d'une plus grande implication de leur part dans la vie de l'enfant.

En résumé donc, on voit que tous les pères de cette étude valorisent l'établissement d'un lien précoce avec leur enfant afin d'avoir une relation privilégiée avec lui. Ils sont nombreux à souligner que le lien créé entre le père et l'enfant n'est pas identique à celui développé entre la mère et l'enfant. La plupart ont réussi à développer des stratégies leur permettant de pallier à cette inégalité. L'expérience de nourrir soi-même son enfant est identifiée comme un moment saillant qui nourrit l'engagement paternel.

Ces résultats mettent en lumière l'importance de soutenir le lien père-enfant en contexte d'allaitement, de manière à ce que le père ne soit pas « en attente » du sevrage pour s'impliquer. Il s'agit de valoriser d'autres actions que le père peut poser, par exemple le portage, le massage ou le bain de l'enfant. Ces moments partagés avec l'enfant ont le potentiel de contribuer au développement d'une relation père-enfant nourrissante. ♦

Les membres du CÉRIF

PORTRAIT DE DANAË LARIVIÈRE-BASTIEN

par Pascale de Montigny Gauthier

DANAË LARIVIÈRE-BASTIEN EST PROFESSIONNELLE de recherche au CÉRIF depuis 2012, période entrecoupée d'un congé de maternité. Elle a réalisé un baccalauréat en études internationales, suivi d'une maîtrise en bioéthique.

Pendant sa maîtrise, elle a eu un coup de cœur pour la recherche. Par la suite, elle a travaillé pendant quatre ans à Montréal avec une équipe de recherche en neuroéthique, sur les enjeux éthiques vécus par les jeunes atteints de paralysie cérébrale. « Lorsque je suis arrivée dans la région de l'Outaouais, je désirais un emploi en recherche. J'ai lu les travaux de recherche de Francine de Montigny et j'ai immédiatement communiqué avec elle. » Il va sans dire que Danaë crée sa chance dans la vie!



Mme Danaë Larivière-Bastien.
Photo : PLBergeron Photos.

Aujourd'hui, elle travaille sur l'adaptation à la parentalité, principalement la santé mentale des nouveaux pères et des mères. En tant que jeune mère, ce sont des enjeux qui la touchent directement. « Notre équipe de recherche est stimulante. À la maison, je suis dans l'action au quotidien, et au travail, je peux prendre du recul et réfléchir sur ces enjeux-là et développer une perspective globale. » Récemment, un article sur les liens père-enfant dans un contexte d'allaitement maternel a été accepté, alors elle travaille présentement sur un autre article portant sur les représentations et les rôles des pères pendant l'allaitement : « Écrire et analyser des données est vraiment ce que j'aime faire!... Avec une forte dose de caféine, car j'ai deux jeunes enfants. »

Comme futurs projets de recherche, Danaë caresse celui de travailler sur les nouvelles formes familiales, pourquoi pas avec la professeure Isabel Côté? « J'ai beaucoup parlé de ces questions-là avec mes amies nouvellement mères, j'aime y réfléchir sociologiquement avec du recul. Parfois, je pense au doctorat, mais il faudrait que mes enfants me laissent dormir davantage pour retrouver mon espace mental! » ♦



Photo : gracieuseté de Tamarha Pierce.

Rencontre avec une chercheure

TAMARHA PIERCE

par Pascale de Montigny Gauthier

TAMARHA PIERCE, titulaire d'un doctorat en psychologie de l'Université McGill et professeure en psychologie à l'Université Laval, s'intéresse à la transition à la parentalité, l'engagement paternel, le « gatekeeping » maternel et le partage des tâches au sein du couple.

Le déclic pour ses passions de recherche s'est effectué à la fin de son baccalauréat, alors qu'elle terminait un projet sur la place qu'occupait le soutien social dans l'expérience de jeunes femmes aux prises avec la décision de poursuivre ou d'interrompre une grossesse. « J'ai alors réalisé à quel point le soutien et la confiance de mes proches a contribué à forger ma capacité à relever des défis et à entreprendre des projets avec confiance. »

Depuis qu'elle est professeure à l'Université Laval, elle s'est intéressée plus précisément à la transition à la parentalité, aux défis des nouveaux pères et des nouvelles mères, mais aussi du couple. « Le fil conducteur dans toutes mes recherches est mon intérêt pour nos relations avec nos proches. Je cherche à comprendre comment le soutien de nos proches peut nous aider à surmonter des défis et des situations difficiles, mais également comment certains aspects de nos échanges avec nos proches

peuvent ajouter à la difficulté ou au stress de la situation que l'on vit, et ultimement nuire à notre expérience de ces défis ou situations difficiles. Lorsque je suis devenue mère moi-même, j'ai vu à quel point le soutien de mon conjoint était précieux pour m'aider dans ce nouveau rôle, mais que je devais le soutenir lui aussi pour l'aider à trouver sa place auprès de son fils. Nos expériences à la fois semblables et différentes à plusieurs égards, de ce que c'était que d'être parents, mais aussi père et mère, et le fait que les connaissances scientifiques n'offraient pas de réponses claires aux questions que je me posais m'ont menée à vouloir poursuivre la recherche sur ces sujets. »

Avec Francine de Montigny, Tamarha a partagé la direction de recherche de Malika Morisset-Bonapace dont la thèse doctorale s'intitule *Contribution des attitudes et motivations maternelles à l'expérience paternelle suivant la naissance d'un premier enfant* (voir aux pages 6 et 7 de la présente publication pour lire ses résultats de recherche).

Comme projets futurs, Tamarha veut poursuivre ses travaux de recherche avec des chercheurs comme Francine de Montigny et Carl Lacharité dans

le but de mieux comprendre ce que sont les besoins de soutien des parents et leur expérience parentale et coparentale afin de déterminer comment les aider à bien assumer leur rôle de parents, à développer une belle relation avec leurs enfants et leur coparent et à ce que la naissance de leur enfant soit une expérience positive et enrichissante qui les fait grandir comme individu et comme couple. « Je souhaite redonner par mes recherches ce que j'ai reçu et reçois toujours dans ma vie personnelle, le soutien dont les parents et les familles ont besoin pour surmonter les défis et s'épanouir ». Tamarha espère fortement que son travail et celui de ses collègues aidera à promouvoir une réelle égalité entre les hommes et les femmes, en comprenant comment ils peuvent mieux travailler ensemble de manière à ce que chacun prenne sa place, à sa manière, auprès de l'enfant. ♦

« Je cherche à comprendre comment le soutien de nos proches peut nous aider à surmonter des défis et des situations difficiles (...) »

– Tamarha Pierce

Nos activités

par Pascale de Montigny Gauthier

DE NOUVEAUX ATELIERS POUR LES PÈRES MIS SUR PIED DANS LES LAURENTIDES

L'INITIATIVE AMIS DES PÈRES AU SEIN DES FAMILLES (IAP) et le comité de paternité des Laurentides, en partenariat avec le CSSS de Saint-Jérôme et le Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CÉRIF), poursuivent cet hiver une série de 10 ateliers s'intitulant Pères présents, enfants gagnants pour les pères et beaux-pères de la région des Laurentides qui désirent améliorer leurs relations avec leurs enfants. Débutées cet automne, les rencontres, animées par un homme et une femme, ont lieu au pavillon Saint-Jérôme de l'UQO et permettent aux hommes de réfléchir sur leur rôle de père ou de beau-père et sur les défis qui y sont associés.

Le but premier de ces ateliers est de permettre aux hommes présents d'échanger entre eux et de prendre

conscience de leurs compétences. Un thème différent est exploré chaque semaine selon les préférences des participants. « Nous tentons au fil des rencontres d'aider ces hommes à trouver de nouvelles façons de faire avec leurs enfants et à développer des attitudes favorisant l'harmonie familiale. Nous souhaitons aussi qu'ils s'approprient des moyens pour favoriser une saine discipline et qu'ils acquièrent une meilleure compréhension de leurs enfants et d'eux-mêmes en tant que parents », mentionne Julie Garneau, agente de liaison pour l'IAP qui siège également au comité de paternité dans la région des Laurentides. Les hommes intéressés par ces ateliers peuvent contacter directement Julie Garneau, à julie.garneau@uqo.ca ou au 450 530-7616, poste 4109.

FÊTE DES ANGES À GATINEAU

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE, la Fête des Anges à Gatineau le 17 octobre dernier fut un succès. Cet événement veut sensibiliser les gens au deuil périnatal et permettre aux parents et à leur entourage de souligner le deuil de leur bébé. L'équipe du CÉRIF était présente afin de parler de nos groupes de soutien, les Étoiles filantes et Clair de lune. Amélie Tétreault, infirmière, et Jessica Fortin, maman ayant vécu un deuil périnatal, étaient les invitées d'honneur. Une magnifique envolée de colombes a eu lieu et un bulbe de tulipe a été remis aux parents, en mémoire de leur bébé décédé. Selon l'organisatrice de l'événement, Véronique Tessier, « plus l'événement est connu, moins le deuil périnatal est un sujet tabou ».

VENTE DE PÂTISSERIES À L'UQO

PENDANT LA SEMAINE DE SENSIBILISATION AU DEUIL PÉRINATAL, une vente de pâtisseries a été organisée à l'UQO. Grâce au talent culinaire d'une vingtaine de cuisinières, des dizaines de muffins, biscuits, gâteaux et tartes ont trouvé preneur le 6 octobre dernier. La vente de ces délicieuses pâtisseries par les deux mamans Kayleigh Felice et Cynthia Brunet a permis d'amasser 300 \$. Cet argent assurera la pérennité des groupes de deuil Étoiles filantes et Clair de lune pour quelques mois.

(Suite à la page 8.)



Dans l'ordre habituel : Pascale de Montigny Gauthier, Sophie Bernard-Piché et Arnaud Bernard-Sénécal, Francine de Montigny, Kayleigh Felice et William Pigeon, Ariane Bernard-Piché et Lévi Crites. Photo : Dominique Lalande.



DEVENIR PARENTS, ÇA SE VIT À DEUX : L'IMPORTANCE DE S'INTÉRESSER À LA DYNAMIQUE COPARENTALE

par Malika Morisset Bonapace, Ph.D. en psychologie, Tamarha Pierce, Ph.D. en psychologie
et co-directrice, et Francine de Montigny, Ph.D. en psychologie et co-directrice

DANS NOS SOCIÉTÉS OCCIDENTALES, le vingtième siècle a vu une transformation du contexte familial. D'un rôle de pourvoyeur, le père s'est vu interpellé vers un rôle de donneur de soin. La mère quant à elle, souvent active sur le marché du travail a dû, bon gré, mal gré, ouvrir davantage au père ce territoire parental qui lui était traditionnellement réservé. Cette modification des rôles traditionnels demande aux parents de s'adapter à une nouvelle réalité du partage des responsabilités.

L'étude décrite ici rejoint la perspective que la parentalité s'inscrit dans un système transactionnel, où chaque membre du couple s'influence dans son expérience¹. Elle a été menée dans la région de Québec, auprès de 93 couples de futurs parents volontaires recrutés dans les CSSS. Ils ont rempli des questionnaires pré et postnataux.

Les résultats de ce projet rejoignent les conclusions de différents travaux démontrant que lors de la naissance d'un premier enfant, les attitudes et les motivations maternelles interagissent avec l'expérience paternelle. Cette étude a plus spécifiquement évalué le vécu du père dans ce

moment de transition à la parentalité en considérant deux caractéristiques maternelles : 1) le degré d'autodétermination de la motivation des mères et 2) l'attitude de « mère sentinelle ».

Résultats se rapportant à l'autodétermination de la motivation des mères

Dans la théorie de l'autodétermination², les auteurs considèrent le degré d'autodétermination de la motivation maternelle comme suit : plus la motivation est autodéterminée, plus les raisons qui incitent l'individu à adopter un comportement donné sont autonomes et dénuées de sentiment de contrôle.

Le lien entre le degré d'autodétermination de la motivation maternelle et certaines issues paternelles

Pour les issues paternelles, trois composantes sont considérées ici : 1) sa satisfaction à l'égard de son rôle parental; 2) sa satisfaction conjugale; 3) sa participation aux tâches parentales. L'étude montre que le degré d'autodétermination est lié d'une

part à la satisfaction des pères dans leur rôle parental et d'autre part à leur participation aux tâches parentales. Ainsi, on a constaté que les mères qui présentaient des motivations très peu autodéterminées avaient des partenaires moins satisfaits de leur rôle de père. Aussi, les mères présentant une meilleure autodétermination dans leurs motivations avaient des partenaires qui participaient plus aux tâches parentales.

Le lien entre le degré d'autodétermination de la motivation maternelle et la perception qu'ont les pères d'être soutenus par leur conjointe

Ce soutien est étudié en fonction de trois besoins psychologiques fondamentaux du père, son besoin d'autonomie (de se percevoir comme étant la cause principale de ses comportements et de pouvoir choisir ses actions de façon volontaire et informée), son besoin de compétence (de se percevoir comme étant efficace dans ses interactions avec son environnement et d'atteindre son plein potentiel) et son besoin d'affiliation sociale (de se sentir en harmonie et en connexion avec son milieu social, tout en se sentant apprécié et respecté).



Plusieurs études précédentes ont rapporté qu'un contexte contrôlant entrave la perception de soutien des besoins fondamentaux d'un individu³. Ici, nous considérons comme contexte contrôlant une motivation maternelle peu autodéterminée. L'étude révèle que plus la mère se sent contrainte à faire une action (moins sa motivation est autodéterminée) et moins son conjoint aura l'impression d'être soutenu dans ses besoins fondamentaux.

Le lien entre la perception du père à être soutenu par sa conjointe dans ses besoins fondamentaux et son expérience paternelle

L'étude a également étudié ce lien et ce qui ressort des résultats est que plus le père se sent soutenu par sa conjointe dans ses besoins fondamentaux, plus il sera satisfait dans son couple.

Résultats se rapportant à l'attitude de « mère sentinelle »

Le concept de mère sentinelle (« maternal gatekeeping »⁴) fait appel à l'attitude de résistance de la mère à partager le territoire parental avec son conjoint.

Le lien entre le concept de mère sentinelle et la participation du père aux tâches parentales

En considérant ce lien, on note que plus la mère va avoir une attitude « sentinelle » et plus la participation paternelle aux tâches sera inhibée.

À la lumière de ces résultats, on peut donc conclure qu'il est à nouveau reconnu que le processus de transition à la parentalité augmente de manière importante l'interdépendance entre les parents dans la mesure où cette expérience n'est pas individuelle mais plutôt une responsabilité partagée. Ce projet de recherche révèle qu'il importe de s'attarder au vécu de chaque parent au cours de cette transition, puisque l'expérience de chacun peut avoir une incidence sur celle de l'autre, notamment, en ce qui concerne la manière dont ils perçoivent leur rôle de parent ainsi que la manière avec laquelle chacun s'engage face aux tâches.

Ainsi, devenir parents, cela se vit à deux et cette interdépendance nous amène à inviter les intervenants en périnatalité à tenir en compte de la dynamique coparentale dans leur soutien aux parents.

Pour en savoir plus: Morisset Bonapace, M. (2015). Contribution des attitudes et motivations maternelles à l'expérience paternelle suivant la naissance d'un premier enfant (Mémoire doctoral). Université Laval, Québec (QC). ♦



1. Szabó, N., Dubas, J. S., Karreman, A., van Tuijl, C., Deković, M., & van Aken, M. A. G. (2011). Understanding human biparental care: Does partner presence matter? *Early Child Development and Care*, 181, 639–647. <http://doi.org/10.1080/03004431003717631>

2. Deci, E., & Ryan, R. (2008). Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health. *Canadian Psychology*, 49, 182–185. <http://doi.org/10.1037/a0012801>

3. Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-Determination Theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68–78. <http://doi.org/10.1037/0003-066X.55.1.68>

4. Allen, S. M., & Hawkins, A. J. (1999). Maternal gatekeeping: Mothers' beliefs and behaviors that inhibit greater father involvement in family work. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 199–212. <http://doi.org/10.2307/353894>; De Luccie, M. F. (1995). Mothers as gatekeepers: A model of maternal mediators of father involvement. *Genetic Psychology*, 156, 115–131.

NOS ACTIVITÉS

(Suite de la page 5.)

SOIRÉE DE CONFECTION DE CARTES POUR LES PARENTS EN DEUIL

L'ÉQUIPE DU COMITÉ DE DEUIL DE L'OUTAOUAIS a organisé le 12 novembre une soirée de confection de cartes (scrapbooking) qui seront remises aux parents ayant perdu un bébé au Centre hospitalier de Gatineau. Chaque année, une centaine de cartes sont remises au Centre hospitalier et les parents qui reçoivent ces cartes en sont toujours très touchés.

Merci aux artistes qui ont confectionné plus de 120 cartes cette année!



Photo : grâce à la société de Francine de Montigny.

ACTIVITÉS À VENIR

NOTRE ÉQUIPE ORGANISE PLUSIEURS ACTIVITÉS dans les prochains mois. Les 28 et 29 janvier à Vaudreuil se tiendra le lac à l'épaule biannuel de l'équipe de l'Initiative Amis des pères au sein des familles. Le comité de pilotage, les agents de liaison et le comité d'application des connaissances et des communications dresseront un compte-rendu de l'état d'avancement du projet ainsi qu'un aperçu des activités à venir.

Les 22 mars et 6 mai prochains se tiendront deux midis causeries portant sur la détresse des hommes. La conférence du 22 mars s'adresse aux services correctionnels du Canada sur le thème « Comment détecter la détresse et la demande d'aide chez les hommes? » Francine de Montigny, professeure en sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et Carol-Anne Langlois, coordonnatrice des partenariats internationaux au Centre d'études et de recherche en intervention familiale, tenteront de mettre en évidence l'importance de considérer un ensemble de facteurs lorsque la santé mentale des pères est évaluée. Les participants seront invités à discuter d'un cas clinique afin de mieux dépister la dépression chez

les hommes et identifier comment intervenir. Des résultats d'études réalisées au plan international et au Québec seront présentés. L'activité aura lieu dans leurs locaux à Blainville et sera diffusée en vidéoconférence dans tous les bureaux de libération du Québec.

Le 6 mai, de 11 h 30 à 13 h 30, à l'UQO au campus de Saint-Jérôme, Francine de Montigny animera un midi causerie gratuit intitulé « Dépression paternelle : mieux comprendre la détresse chez les pères ». Organisée par Parcours d'enfants, un regroupement de partenaires 0-5 ans de la Rivière-du-Nord, la conférence présentera des facteurs prédisposant à la dépression paternelle, illustrée d'une histoire de cas.

L'enquête de santé dans les collectivités canadiennes indique que 12,2 % des canadiens souffriront d'une dépression majeure au cours de leur vie, alors qu'annuellement, 5,0 % des femmes et 3,1 % des hommes en souffrent. Dans les deux années qui suivent la naissance d'un enfant, c'est en moyenne 11 % des pères qui seront affectés par ce trouble de santé mentale.

LE SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT FAMILIAL SE POURSUIT À L'UQO

LE CENTRE D'ÉTUDES EN RECHERCHE ET EN INTERVENTION FAMILIALE (CÉRIF), en partenariat avec l'UQO, poursuit son service d'accompagnement familial cet hiver. Ces consultations gratuites s'adressent aux familles dont une personne souffre d'une maladie comme le diabète, le cancer ou encore de dépression, qui pourront discuter avec une infirmière de leurs craintes et de la gestion des soins.

Le service d'accompagnement s'adresse aussi aux familles qui vivent des transitions comme une naissance, une séparation ou un deuil, ainsi que les familles qui rencontrent des difficultés au niveau de leur fonctionnement, qu'il s'agisse d'un conflit ou encore d'indiscipline d'un enfant. Les familles sont rencontrées par des infirmières diplômées, qui poursuivent des études universitaires de premier et de deuxième cycle, sous la supervision des professeurs du département des sciences infirmières. « Nous avons eu de très belles rencontres avec l'infirmière. Elle a su nous écouter, nous conseiller, nous encourager et nous diriger vers les bonnes ressources. », raconte une participante. Une autre affirme: « Grâce à l'aide reçue au service d'accompagnement familial, nous avons fait un gros pas en avant. Merci beaucoup. »

« Nous sommes vraiment heureuses de pouvoir concrétiser ce projet. Malgré le fait que les besoins spécifiques des familles confrontées à la maladie et à la souffrance soient présents, les familles ne reçoivent pas toujours un

soutien adapté à leurs besoins de la part des professionnels. Elles sont souvent laissées à elles-mêmes pour faire face aux défis de la maladie. Le Service d'accompagnement familial vient répondre à ce besoin en permettant aux infirmières de développer leurs compétences d'intervention auprès des familles en plus de contribuer au bien-être et à la santé des gens

gérer les soins reliés à divers problèmes de santé, pour améliorer leur communication, leur relation et leur dynamique familiale. L'évaluation de l'expérience des familles et des étudiantes infirmières impliquées dans le SAF est en cours, mais, déjà, l'expérience se révèle positive pour tous. N'hésitez pas à en parler avec les familles que vous rencontrez.



des Laurentides et de l'Outaouais », affirme Christine Gervais, professeure en sciences infirmières à l'UQO au pavillon Saint-Jérôme.

Au cours de l'hiver 2015, 17 familles ont consulté le SAF. En moyenne, elles ont bénéficié de quatre rencontres avec l'infirmière afin de discuter des impacts d'une maladie chronique sur leur famille, pour améliorer leurs habiletés à

Les personnes qui souhaitent prendre rendez-vous ou avoir de plus amples renseignements sur les services offerts peuvent contacter Mme Christine Gervais au 1 800 567-1283, poste 4114, ou par courriel à christine.gervais@uqo.ca. ♦

Comptes rendus de colloques

par Pascale de Montigny Gauthier

DEUX PROFESSEURES DE L'UQO PARTICIPENT AU FORUM *TOUS POUR EUX* À QUÉBEC

FRANCINE DE MONTIGNY ET CHRISTINE GERVAIS, professeures en sciences infirmières à l'UQO, ont participé au Forum *Tous pour eux* d'Avenir d'enfants les 3-4 novembre à Québec.

À titre de partenaires innovations dirigeant le projet Initiative amis des pères au sein des familles, elles ont fait partie des 50 partenaires réfléchissant sur les meilleures manières d'améliorer le bien-être et la santé des enfants et leur famille. Lors du Forum, elles se sont jointes aux 500 partenaires d'Avenir d'enfants pour contribuer au développement global des enfants, dès la grossesse et tout au long de la petite enfance, afin que chacun d'eux ait un bon départ dans la vie et qu'il soit prêt à entreprendre avec succès son cheminement scolaire. Pendant deux jours, le Forum *Tous pour eux* a accueilli des conférenciers de renom qui ont abordé trois grands thèmes : « Agir dès la grossesse et tout au long de la petite enfance », « Joindre plus efficacement les familles vivant en situation de pauvreté » et « Se mobiliser durablement en faveur de la petite enfance ». Une grande place a également été laissée pour la créativité, la réflexion, la collaboration et l'échange parmi les 500 partenaires d'Avenir d'enfants présents.

Les participants au Forum ont aussi eu l'occasion d'assister au dévoilement du nouveau volet de la campagne sociétale Naître et grandir portant sur l'importance du développement des habiletés sociales chez les tout-petits. Les nouvelles publicités télé de cette campagne y ont été présentées en primeur.



Mmes Francine de Montigny et Christine Gervais au Forum *Tous pour eux*.
Photo : gracieuseté de Francine de Montigny.

LA PATERNITÉ EST À L'HONNEUR AU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS EN PÉRINATALITÉ ET EN SANTÉ DES FEMMES

L'ÉQUIPE DE CHERCHEURS DE L'INITIATIVE AMIS DES PÈRES AU SEIN DES FAMILLES (IAP) a présenté 13 conférences sur la paternité au congrès de l'Association canadienne des infirmières et infirmiers en périnatalité et en santé des femmes les 5-7 novembre à Québec.

Francine de Montigny, professeure en sciences infirmières à l'UQO et directrice générale de l'IAP, a prononcé la conférence d'ouverture « Promouvoir l'engagement paternel : pourquoi, pour qui, comment? ». La communication a abordé les effets de l'engagement paternel sur l'ensemble de la famille, de même que des interventions pour développer une pratique inclusive des pères.

Mme de Montigny a également coordonné deux symposiums. Le premier, qu'elle organisait avec Christine Gervais, professeure en sciences infirmières à l'UQO et co-directrice de l'IAP, présentait l'IAP comme exemple inspirant d'implantation d'une intervention en science infirmière. Le second symposium avait comme thématique principale les défis des pères vivant en contexte de vulnérabilité et leur expérience du soutien formel et informel. Diane Dubeau, professeure en psychoéducation à l'UQO, présentait les

principaux défis liés à l'évaluation et au jugement critique posés sur les interventions réalisées auprès des pères. Les conditions de succès du projet Relais-Pères ainsi que les repères d'action pour rejoindre les pères vulnérables, bâtir le lien de confiance et répondre à leurs besoins étaient discutés. Pour clore le symposium, Mmes de Montigny et Gervais présentaient le DVD de l'IAP « L'engagement paternel : s'ouvrir à la vie » ainsi qu'un guide d'animation. Ces outils permettent aux intervenants et aux couples eux-mêmes de prendre connaissance des différentes manières dont des pères vivent leur engagement auprès de l'enfant.

Emmanuelle Dennie-Filion et Kate St-Arneault, deux professionnelles de recherche du CÉRIF, ont également participé au congrès. Cette dernière a prononcé une conférence intitulée *Accompagner les pères vivant en contexte de vulnérabilité : un défi pour les intervenants des SIPPE*. Quant à Madame Dennie-Filion, elle a présenté deux affiches sur l'expérience des femmes qui vivent une grossesse après un décès périnatal et sur la sexualité durant la période périnatale. ♦

Nouvelles en bref

par Pascale de Montigny Gauthier

UNE NOUVELLE ÉTUDIANTE BRÉSILIENNE DANS NOTRE ÉQUIPE CET HIVER

PAULA RAQUEL, étudiante postdoctorale brésilienne en sciences infirmières et sciences sociales, a rejoint l'équipe cet automne. Francine de Montigny et Charmain Lévy

se partagent la direction de recherche portant sur les stratégies de santé de la famille au Brésil, plus précisément les déterminants sociaux derrière la vulnérabilité sociale. Son implication au sein du CÉRIF a comme objectif de mieux connaître le modèle québécois de santé familiale, ainsi que les travaux développés par Francine de Montigny afin de proposer cette méthodologie pour le programme de santé de la famille au Brésil. Professeure adjointe au Département des sciences infirmières en santé publique à l'Université d'État de Rio de Janeiro, Madame Raquel a comme projet de rédiger trois articles spécifiques sur

le sujet au Brésil en comparant les expériences de l'intervention familiale à Rio de Janeiro et au Québec. On lui souhaite bonne chance et un bel hiver parmi nous!



Mme Paula Raquel. Photo : gracieuseté de Paula Raquel.

L'ÉTUDE DU SOUTIEN DES GRANDS-PARENTS LORS DE LA NAISSANCE D'UN ENFANT

CLARISSE BENDER, étudiante en psychopathologie et clinique de la famille à l'Université de Franche-Comté à Besançon, réalise un stage au Québec pour terminer sa maîtrise. Son projet de recherche étudie le vécu des parents et grands-parents à la naissance d'un enfant. Les grands-parents d'aujourd'hui jouent un rôle différent de ceux d'antan mais malgré tout, on connaît peu leur expérience.

Madame Bender recueille donc les témoignages des parents et des grands-parents pour ajuster les services d'accompagnement en périnatalité au sein des familles. Ces travaux seront analysés en 2016, et publiés dans différents médiums. Madame Bender prévoit ensuite poursuivre ses études au doctorat, et possiblement, revenir effectuer un autre stage au Québec, qui sait? ♦

SOUTENIR LES PARENTS À LA NAISSANCE D'UN ENFANT

VÉCU DES PARENTS ET DES GRANDS-PARENTS

À la naissance d'un enfant, les grands-parents d'aujourd'hui jouent un rôle différent de ceux d'antan. Pourtant, on connaît peu leur expérience. Une équipe de chercheurs souhaite donner la parole aux parents et aux grands-parents autour de cette expérience.

- Vous êtes nouvellement parents ou grands-parents ou le serez prochainement?
- Vous êtes intéressés à être rencontrés en entrevue individuelle pour partager votre expérience?

Communiquez avec nous pour en savoir plus à cerif@uqo.ca ou au 819 595-3900, poste 2553.



CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE EN INTERVENTION FAMILIALE
CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE DES FAMILLES

Le journal *L'Impact* est publié par le Centre d'études et de recherche en intervention familiale et par la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, sous la responsabilité de Francine de Montigny.

Édition : Francine de Montigny
Graphisme et mise en page : Ghyslaine Lévesque
Coordination, révision et correction d'épreuves : Pascale de Montigny Gauthier et Francine de Montigny

Pour faire un don pour soutenir le fonctionnement du CÉRIF, communiquez avec la Fondation de l'Université du Québec en Outaouais au 819 595-3915 ou à l'adresse fondation@uqo.ca. Les appuis financiers doivent être faits à l'attention du Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CÉRIF).

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE EN INTERVENTION FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE DES FAMILLES

l'impact

Centre d'études et de recherche en intervention familiale
Université du Québec en Outaouais
C.P. 1250, succ. Hull, Gatineau (Québec) J8X 3X7
Local C-1816
w3.uqo.ca/familles